



Témoignage sur le récent massacre de civils à Homs

Par [Silvia Cattori](#)

Mondialisation.ca, 20 mars 2012

silviacattori.net 20 mars 2012

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [Le «Printemps arabe»](#), [SYRIE](#)

Les journalistes encartés qui cherchent à discréditer les témoignages de Syriens qui affirment, depuis le début des troubles, que les actes de barbarie en Syrie sont commis par des bandes islamistes extrémistes, devraient avoir aujourd'hui l'humilité de reconnaître qu'ils se sont trompés.



Combattants de « l'Armée syrienne libre ». AP Photo/Rodrigo

Donner la parole à « *l'autre côté* », c'est-à-dire aux victimes d'une prétendue Armée syrienne de libération, n'a rien de grotesque. N'en déplaise à ces journalistes et autres « *spécialistes de l'extrême droite* » qui depuis quelques semaines tentent de discréditer [1] – en les qualifiant de pro-Assad, conspirationnistes, négationnistes etc – les rares journalistes qui n'ont relayé ni la propagande de l'« *Armée syrienne libre* », [2] ni celle d'un « *Observatoire syrien des droits de l'homme* » des plus douteux [3].

Faire entendre la voix de Syriens qui continuent d'exprimer leur soutien au président Assad et souffrent de voir leur pays mis à feu et à sang par des bandes armées, [4] est une question d'éthique. Un journaliste a le devoir de « *rechercher la vérité, en raison du droit qu'a le public de la connaître et quelles qu'en puissent être les conséquences pour lui-même.* » [5]

Le Syrien qui s'exprime ici est âgé de 75 ans et vit dans un village dans la province de Homs ()*.

Silvia Cattori : Le 12 mars, les images insoutenables de 47 femmes, hommes, enfants mutilés, égorgés, certains carbonisés, à Homs, nous ont laissés sans voix. L'opposant Hadi

Abdallah a attribué ce massacre « aux milices d'el-Assad » et a affirmé que des membres de « l'armée libre » avaient retrouvés ces corps dans les quartiers de Karm al-Zeitoun et d'al-Adawiyé et qu'ils les ont transportés dans le quartier de Baba Seeba où il les a filmés. [6] Selon vous l'armée gouvernementale serait-elle impliquée dans ces massacres barbares ?

Réponse : Ce qui se passe ici est tout le contraire de ce qui se dit chez vous. Je vous demande pardon Madame. Nos soldats ne sont pas des mercenaires. Ce sont les fils de ce peuple, toutes religions mélangées. Ce sont mon frère, mon fils, mon oncle. C'est cela notre armée. Il est impossible que le fils tue délibérément son père. Nos soldats font face depuis de longs mois à des mercenaires payés par des fonds extérieurs pour commettre des meurtres. Le massacre de ces femmes et enfants, dans les quartiers de Karm al-Zeitoun et d'al-Adawiyé, ce sont eux qui l'ont commis, pour ensuite en imputer la responsabilité aux forces du gouvernement. Il y a des preuves : les habitants des quartiers de Bab Sebaa, Nazihine et Nazha ont reconnu parmi les victimes de ce massacre des proches kidnappés et rançonnés par les mercenaires.

Je puis vous parler d'un autre massacre qui a été découvert par nos soldats [le 10 mars] dans le quartier de Shomari, proche de Baba Amro. Mon père avait des amis musulmans à Shomari. Je suis allé plusieurs fois leur rendre visite avec lui. Il y a quelques jours un jeune homme a frappé à ma porte. Il a dit : « *Je suis le petit fils de l'ami de votre père* ». Je vous dis de mémoire ce qu'il m'a raconté.

« Tous les hommes de notre quartier étaient contraints par les milices de Baba Amro à porter des armes et à les retourner contre le régime. Ils nous disaient que celui qui refusait serait égorgé. Mon père, mes frères et moi avons alors pris les armes. Après la prise de Baba Amro, le 1er mars, quand le gouvernement a appelé à rendre les armes, mon père, mes frères et moi, les avons rendues. Le 10 mars, quand nos soldats ont découvert de nombreux hommes égorgés à Shomari, j'ai reconnu parmi les corps mon père et mes deux frères. Les milices avaient égorgé tous ces hommes parce qu'ils avaient rendu les armes. Je me suis tout de suite enfui du côté des soldats, je leur ai demandé de me protéger et de m'accompagner chez vous ».

Ce que je rapporte est la vérité Madame. Je ne suis pas ici pour défendre le gouvernement. Tous les hommes égorgés à Shomari étaient des musulmans. Les milices les ont égorgés parce qu'ils avaient rendu les armes et étaient en désaccord avec eux. Ce qu'il m'a raconté a été confirmé par un homme qui était encore en vie. Transporté à l'hôpital il a raconté ce qui s'est passé.

Parmi ces musulmans armés qui massacrent il y a des fanatiques. Mais ils sont une petite minorité. Ce sont surtout des jeunes. Parmi eux, il y a des hommes venus de l'étranger. Le jeune homme dont je viens de vous parler a dit qu'il y avait à Baba Amro des Irakiens, des Libyens, des Français, des Qatari, des Égyptiens, etc. Le pouvoir fait ce qu'il peut pour les combattre. S'il a pris son temps avant de prendre d'assaut Baba Amro en février, c'est qu'il voulait parvenir à les déloger en causant le moins de pertes possibles parmi les civils.

Dans la campagne de Homs il n'y a que deux villages qui sont contre le gouvernement : Qousseir et Al Bowayda. Hormis ces deux villages, il n'y a pas de problème entre les chrétiens et les musulmans. Nous avons de très bons contacts avec tous nos voisins. Dans le petit village où j'habite avec ma famille, nous sommes entourés de musulmans. Ils sont nos amis ; ils ne nous attaquent pas. Nous nous sentons bien avec eux, ils se sentent bien avec nous. Nous allons à leurs fêtes, ils viennent à nos noces. Ces liens intenses sont très

anciens. Quand nous discutons avec eux ils sont aussi affligés que nous de ce que ces jeunes musulmans fanatiques font. Ils nous disent qu'ils ne peuvent pas contrôler leurs fils, qu'ils ne savent pas comment les faire cesser de tuer, car ils reçoivent beaucoup d'argent.

Silvia Cattori : *Savez-vous que, sauf rares exceptions, les reporters qui sont venus à Homs – et quasiment tous les journalistes qui commentent ce qui se passe en Syrie en Europe – qualifient Bachar el-Assad d'assassin ?*

Réponse : Qui sont ces journalistes ? Croyez-vous que ce sont des journalistes honnêtes ? Depuis que ces actes de terreur ont commencé nous vivons un enfer à cause de ces mercenaires. Ces journalistes qui mentent portent une lourde responsabilité.

J'ai vécu la plus grande partie de ma vie en dehors de la Syrie. Ma culture est presque européenne. Quand je suis revenu en Syrie j'étais en désaccord avec la politique de mon pays ; mais comparé à ce que nous subissons maintenant je me dis que c'était un moindre mal. Nous vivions paisiblement. Nous vivions en paix, nous étions contents, même si il y avait des choses qui n'étaient pas parfaites. Ma fille pouvait aller de Homs à Damas, voyager la nuit sans aucun problème.

Nous n'imaginions pas qu'un jour, chrétiens, druzes, alaouites et musulmans seraient soudainement victimes du fanatisme de ces extrémistes musulmans. Tout cela pour déstabiliser l'État syrien. Les jeunes se sont laissé embrigader dans les villages pour commencer. Ils ont reçu de l'argent ; ils ont reçu des armes. Ils mènent des attaques contre des édifices gouvernementaux, tirent sur les policiers, les forces armées, sur les Syriens qui s'opposent à eux. Un policier de notre village a été tué à Homs en août.

Ce fléau nous est venu du dehors. Les Syriens ne tuent pas pour tuer Madame. Ce sont des gens très cultivés et de nature paisible. J'ai parlé au début avec ces jeunes embrigadés. Je leur ai demandé : « *Pourquoi agissez-vous comme cela ?* » Ils m'ont répondu : « *Parce qu'on est bien payés. Les hommes reçoivent 600 livres par jour [10 dollars US] et les femmes 400 livres ; ceci rien que pour aller manifester et se laisser filmer. C'est plus agréable que d'aller travailler dans les champs et bien mieux payé.* » Voilà pourquoi on ne trouve plus de jeunes pour travailler la terre ; les gens ordinaires ne peuvent pas payer ce prix. Et voilà pourquoi les parents ne peuvent plus contrôler leurs enfants. C'est comme cela que le sang a commencé à couler. Chaque meurtre, chaque attentat, a un salaire.

Silvia Cattori : *Début mars, la révélation par la presse que les médecins syriens torturent les blessés a fait sensation [7]. Cela aussi vous le réfutez ?*

Réponse : Je suis très étonné Madame d'apprendre cela ! Ce n'est pas de la Syrie qu'ils parlent ! Ici c'est tout à fait le contraire. Pourquoi un médecin ferait-il cela ? En Syrie, les médecins ne sont pas des tortionnaires. Ce sont des gens dévoués à soigner les patients comme dans n'importe quel hôpital du monde ! Tous les médecins travaillent d'arrache pied depuis des mois. Ici, les gens qui ne sont pas embrigadés par les mercenaires ne croiraient jamais ce que racontent vos journalistes... Pourquoi ces gens inventent-ils ces accusations ? Pourquoi sont-ils si acharnés contre notre pays ? Veulent-ils détruire la Syrie parce que c'est un pays qui résiste contre l'occupation du Golan par Israël ? Je vous prie de chercher à savoir quels liens ces journalistes ont avec Israël. Ces graves accusations ne sont pas sans conséquences pour nous.

Je puis vous parler de mon médecin. Dès le début des troubles, lui, et tous ses confrères de

Damas, sont tout de suite allés apporter leur aide aux médecins de l'hôpital Al Ahli, à Homs. Ils travaillent jours et nuits s'il le faut. Questionné au sujet des rumeurs disant que les manifestants blessés ne recevraient pas les mêmes soins que les soldats du gouvernement il a répondu : « *Comment vous voulez qu'on fasse la différence ? Notre travail est de soigner du mieux que l'on peut tous les blessés et les malades. De quel bord ils sont ne rentre pas en considération. Notre geste envers tout blessé est d'empathie humaine avant tout.* »

Silvia Cattori : *Pensez-vous que la Syrie pourra retrouver la vie paisible d'avant ?*

Réponse : Les chrétiens et les musulmans qui en leur majorité portent la Syrie en leur cœur sont convaincus qu'elle sortira gagnante. Vous savez que les cheikhs et des prêtres prient ensemble à l'église et dans les mosquées. La Syrie et le Liban sont le paradis du monde. Ce sont des pays où les prophètes ont vécu. Une terre bénie.

Propos recueillis le 14 mars 2012

Silvia Cattori

(*) Nous ne dévoilons pas son nom pour le protéger. Nous sommes disposés à révéler son identité le jour où une commission de l'ONU se préoccupera d'interroger les témoins victimes de l'opposition armée.

[1] Olivier Bot, a publié, le 16 mars 2012 sur le quotidien suisse 24 heures, un article intitulé « *Les réseaux pro-Assad* ». Fondé sur des amalgames cet article s'emploie à jeter le discrédit sur des journalistes de conscience et bien informés de la politique internationale, de manière à les assimiler à l'extrême droite, à des négationnistes. « *Sur la Syrie, un discours niant la réalité des massacres d'Homs est d'ailleurs en train d'émerger, comme après le 11 septembre* » prétend-il. Nul ne nie les massacres en Syrie. La question est de savoir reconnaître en toute impartialité dans quel camp se situent les assassins.

[2] La majorité des journalistes occidentaux a en effet relayé exclusivement la parole des rebelles armés. Les reporters entrés clandestinement en Syrie, accompagnés par les milices de « *l'armée syrienne libre* » ont tous fait leur éloge. Parmi eux Sofia Amara (dont le reportage « *Syrie, dans l'enfer de la répression* » diffusé par Arte en octobre 2011 lui a valu le prix de la vidéo au festival du scoop à Lille) ; Manon Lozeau, Martine Laroche-Joubert et Christophe Kenck pour France 2 ; Marc de Chalvron et Romaric Moins pour I-télé ; Paul Moreira pour Canal-plus.

[3] Depuis le début de la contestation, les médias rapportent, sans jamais aucune vérification, ce que dit l'*Observatoire syrien des droits de l'homme* (OSDH) basé à Londres. Son président, Rami Abdel Rahmane, un opposant d'el-Assad, associé aux Frères musulmans, n'est pas du tout une source neutre.

[4] Voir :

► « *Cellules terroristes démantelées à Damas* », de Silvia Cattori, 19 mars 2012.

<http://www.silviacattori.net/article2992.html>

► « *Qui est responsable des crimes en Syrie ?* », de Nadia Khost, 15 mars 2012.

<http://www.silviacattori.net/article2975.html>

► « *Les Syriens manifestent massivement leur soutien au gouvernement dans de nombreuses villes* », de Silvia Cattori, 15 mars 2012.

<http://www.silviacattori.net/article2974.html>

► « *En Syrie, les responsables d'atrocités sont les opposants armés* », de Silvia Cattori, 13 mars 2012.

<http://www.silviacattori.net/article2966.html>

[5] Voir : « *La Déclaration des devoirs et des droits du/de la Journaliste* »

<http://www.presserat.ch/Documents/Declaration2008.pdf>

[6] À Genève, le nouveau rapport de la commission d'enquête de l'ONU a affirmé qu'« *un crime contre l'humanité est en cours* ».

L'opposition extérieure (le Conseil national syrien) a imputé ce massacre à Damas, appelé à armer la rébellion et à une « *réunion d'urgence* » du Conseil de sécurité de l'ONU.

Le gouvernement syrien a réfuté ces accusations reprises par la presse occidentale, affirmant que c'étaient les corps de « *citoyens exécutés puis mutilés par les opposants de façon à inciter davantage de réactions internationales contre la Syrie* ».

[7] Voir :

► « *Syrie : médecins et tortionnaires à Homs* », de Jonathan Littell, *Le Monde*, 16 février 2012.

http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2012/02/16/medecin-victime-bourreau_1644437_3218.html

► « *Des blessés syriens torturés dans un hôpital de Homs* », *Le Figaro*, 6 mars 2012.

<http://www.lefigaro.fr/international/2012/03/06/01003-20120306ARTFIG00513-des-blesses-syriens-tortures-dans-un-hopital-de-homs.php>

Sur une vidéo diffusée par Canal4, titrée « *Les médecins syriens torturent leur patients* » on n'y voit absolument aucun élément prouvant que les médecins torturent des miliciens blessés

(<http://www.channel4.com/news/exclusive-syrian-doctors-torturing-patients>)

La source originale de cet article est [silviacattori.net](http://www.silviacattori.net)

Copyright © [Silvia Cattori](http://www.silviacattori.net), [silviacattori.net](http://www.silviacattori.net), 2012

Articles Par : [Silvia Cattori](http://www.silviacattori.net)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca

